

Chapitre 1

Culture

■ Deux hommes tranquilles dans un jardin*

Dans le documentaire *Le potager de mon grand-père*, Martin Esposito capte des modes de cultures transmis de génération en génération. Rendez-vous en salle le 20 avril.

« Tu vois ça ? Regarde comme je fais et tu recopies. C'est comme ça que j'ai appris. » Pendant plus d'un an, Martin Esposito suit avec sa caméra son « papé » de 85 ans dans son jardin de cocagne du Sud de la France. Martin qui reçoit une parcelle va « faire son potager » sous l'œil narquois de son aïeul. Quant au grand-père, Vincent, il a bien besoin de son petit-fils pour se remettre au travail après la mort de sa femme. Tout semble partir à vau-l'eau.

Les deux hommes, si semblables dans leur chemise à carreaux et leur pantalon flottant marqué de terre aux genoux s'activent dès le mois de janvier. Avec les méthodes du « papé » : motoculteur et bouillie bordelaise interdites. Intuitif, un brin sorcier quand il traque le champignon, Esposito senior utilise le terreau de la forêt, épargne les vers de terre, et laisse les pissenlits croître au pied des tomates pour conserver l'humus. La « bonne » lune joue son rôle dans ce théâtre à ciel ouvert. On songe au bel adage d'Hippocrate : « Primum non nocere », « d'abord ne pas nuire ». Le vieil homme soigne son jardin, et son jardin le soigne.

Les agronomes remettent au goût du jour ces vieilles pratiques

Ironie de l'histoire, les agronomes remettent au goût du jour ces vieilles pratiques. Permaculture ou agri-écologie, ces concepts préconisent un retour à une agriculture respectueuse des écosystèmes.

Et puis Vincent Esposito détient un trésor : les graines de poivrons, concombres, brocolis de ses ancêtres de Calabre. Déposées au creux de sa grosse main, on dirait des pièces d'or. Avril, mai, juin défilent... Les deux gourmets croquent les premiers haricots, et se mitonnent des conserves de tomates au basilic. Avec en fond sonore les mélodies de Steve Rokosh, le chant des tourterelles et des cigales. Le bruissement de l'eau qui coule.

Marie Nicot, *Le Journal du Dimanche*, 12 avril 2016

► À première vue/A primera vista

À l'heure où l'agriculture biologique a le vent en poupe, gagnant progressivement du terrain sur l'agriculture dite conventionnelle, le documentaire présenté dans cet article du *Journal du Dimanche* montre, à travers la relation étroite entre un grand-père et son petit-fils, l'importance de la transmission intergénérationnelle de modes de culture respectueux de l'environnement et permettant de produire des fruits et légumes savoureux et excellents pour la santé.

Mais derrière ces pratiques culturelles ancestrales on discerne une philosophie de l'existence, telle qu'évoquée par Voltaire dans *Candide*, où le personnage homonyme, au terme de ses mésaventures, réplique au philosophe Pangloss, son précepteur convaincu que nous vivons malgré tout dans le meilleur des mondes possible: « *Cela est bien dit. Mais il faut cultiver notre jardin* ». Ce conseil est bien suivi par les acteurs du documentaire, qui, avec lucidité, jardinent pour satisfaire simplement et sagement leurs besoins alimentaires, sans rechercher d'autre profit, tout en ayant le souci de respecter la nature. Ce faisant, ils reviennent à la source étymologique latine du mot « culture »: « *cultum* », supin du verbe « *colere* », qui signifie « cultiver » (des champs ou un jardin), mais aussi « habiter » et « honorer, respecter » (les dieux).

Cultiver le strict nécessaire pour la consommation familiale, là où ils habitent et dans le respect de la « déesse » nature, n'est-ce pas là en effet le programme de ce grand-père et de son petit-fils?

► À la loupe/Mirando con lupa

- **Un documentaire: un documental.**
- **Le potager: el huerto.**
- **Rendez-vous en salle le 20 avril:** la traduction littérale (« cita en sala ») est à exclure car elle ne viendrait à l'esprit d'aucun hispanophone. En revanche, l'expression « nos vemos en... » est couramment employée dans un tel contexte, comme le montre l'exemple suivant: « *¡Nos vemos en Madrid! Situado en pleno centro de Madrid, Herbolario Navarro abre las puertas de su 11º establecimiento en la conocida calle madrileña de Fuencarral. A partir del próximo 6 de noviembre damos el salto a la capital y abrimos por todo lo alto un local de más de 1.000 metros cuadrados.¹* » Soit en français: « Rendez-vous à Madrid! Située en plein centre de Madrid, l'Herboristerie de Navarre² ouvre les portes de son onzième établissement dans la rue madrilène bien connue de Fuencarral. À partir du 6 novembre prochain nous franchissons le pas de la capitale et nous ouvrons en grande pompe un local de plus de 1000 mètres carrés. »

1. <http://blog.herbolarionavarro.es/noticias/nos-vemos-madrid>.

2. En fait, même si par commodité on traduit « herbolario » par « herboristerie », on vend dans ces boutiques non seulement des plantes pour infusions mais aussi toutes sortes de produits naturels et bios, tels que compléments alimentaires ou produits cosmétiques...

- ... **en salle**: on mettra l'expression au pluriel dans la traduction: ... **en las salas de cine**.
- **Regarde comme je fais et tu recopies**: je vous recommande d'utiliser les pronoms personnels sujets « yo » et « tú » dans la traduction de cette phrase, pour insister sur la distribution des rôles entre le grand-père et son petit-fils.
- **C'est comme ça que j'ai appris**: l'action étant révolue, on emploiera le passé simple.: **es así como yo aprendí...**
- Le « **papé** »: terme affectueux pour désigner le grand-père dans le midi de la France, dont le meilleur équivalent espagnol sera le diminutif affectif « **abuelito** ».
- Le **jardin de cocagne**: **Jauja**. Ce mot « Jauja » est le nom d'une vallée du Pérou érigée en symbole de richesse et de douceur de vivre dans les chroniques de la conquête espagnole de l'empire inca. Il est un équivalent réel, quoiqu'idéalisé, du jardin, ou pays de cocagne imaginé jadis par les Napolitains et en quelque sorte « nationalisé » en France!
- **Il suit... son « papé »... dans son jardin de cocagne**: c'est la préposition « **por** » que l'on doit utiliser après le verbe de mouvement « **seguir** », pour introduire le complément de lieu « **par où l'on passe** ».
- **Faire son potager**: **cultivar su propio huerto**.
- **Sous l'œil narquois de son aïeul**: **bajo la mirada socarrona de su antepasado**.
- **Quant au grand-père, il a bien besoin de son petit-fils...**: pour marquer l'insistance sur ce besoin du grand-père, on dispose en espagnol de la tournure « **si que** »: **en cuanto al abuelo, si que necesita a su nieto...**
- **Partir à vau-l'eau**: **irse a pique**.
- **Un pantalon flottant**: **pantalones con vuelo(s)**.
- **Les deux hommes, si semblables dans leur chemise à carreaux et leur pantalon flottant...**: la valeur distributive du possessif « **leur** » correspond au sens de l'adjectif espagnol « **sendos, as** »
- ... **leur pantalon flottant marqué de terre aux genoux...**: ... **sus pantalones con vuelos, embarrados en las rodillas...** « **Embarrar** » signifie précisément « **cubrir de barro** », c'est-à-dire « **couvrir de boue** ».
- ... **s'activent dès le mois de janvier**: ... **se afanan a partir del mes de enero**. Le verbe « **afanar** » signifie précisément « **effectuer un travail physique tel que celui des ouvriers agricoles** »: « **Trabajar corporalmente, como los jornaleros**. U. t. c. prnl. » (*Diccionario de la lengua española*, de la Real Academia de la Lengua).

- **La bouillie bordelaise: el caldo bordelés¹**
- ... *un brin sorcier: un poquito brujo.*
- **Traquer le champignon: salir (o ir) a buscar (o recolectar) setas.** « *Una buena forma de disfrutar de estos soleados días de otoño es irnos a recolectar setas, uno de los manjares característicos de esta estación.* » (<http://www.palacios.es/para-ti/consejos-saludables/consejos-y-trucos-a-la-hora-de-salir-a-buscar-setas>).
- **Le terreau: el mantillo.**
- **La forêt:** comme il ne s'agit pas de la forêt amazonienne ou équatoriale (la *selva amazónica, la selva ecuatorial*) mais de la forêt de nos contrées européennes, autrement appelée « bois », nous devons traduire ce terme par « **el bosque** ».
- ... *il épargne les vers de terre...*: autrement dit, il leur laisse la vie sauve, soit en espagnol « **les perdona la vida a los gusanos** ». (« Ahorrer » s'emploie uniquement au sens de « économiser »).
- ... *et laisse les pissenlits croître...*: on aura une construction différente en espagnol, avec une subordonnée complétive au subjonctif: ... **y deja que crezcan los dientes de león...**
J'attire votre attention sur l'irrégularité orthographique au présent du subjonctif du verbe « crecer »: ajout d'un « z » dans le radical, à toutes les personnes, comme c'est le cas pour tous les verbes en « -acer », « -ecer », « -ocer », et « -ucir », car cette même irrégularité apparaît aussi à la première personne du singulier du présent de l'indicatif. Ainsi, « nazco » (présent de l'indicatif de « nacer ») donne « nazca » au présent du subjonctif, de même que « crezco » donne « crezca », « conozco » (« conocer »), « conozca » et « conduzco » (« conducir »), « conduzca ».
- **Jouer un rôle: desempeñar un papel.**
- **On songe au bel adage d'Hippocrate:** ce « on » inclusif du « nous » devra être traduit par la première personne du pluriel.
- **Un adage: un adagio.**
- **Nuire (à quelque chose): perjudicar (a algo).**
- **Remettre au goût du jour: volver a poner de moda.**
- **La permaculture: la permacultura.** Voici une définition assez précise de la permaculture: « *La permaculture est une science de conception de cultures, de*

1. « **La bouillie bordelaise est un produit de traitement fongicide efficace et autorisé en agriculture biologique.**

Elle est largement utilisée pour le traitement des plantes, légumes ou fruitiers du jardin.

Le respect des doses et de l'utilisation de ce produit est néanmoins nécessaire pour ne pas contaminer la nature.

En résumé, ce qu'il faut savoir:

Intérêt, usage: Fongicide, algicide.

Composition: Eau, sulfate de cuivre et chaux. »

En savoir plus sur <http://www.jardiner-malin.fr/fiche/bouillie-bordelaise.html#Jk0AtMduYQdbWgZg.99>.

lieux de vie, et de systèmes agricoles humains utilisant des principes d'écologie et le savoir des sociétés traditionnelles pour reproduire la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels. » (Adapté de *Edible Forest Gardens, Ecological Vision and Theory for Temperate Climate Permaculture*, Dave Jacke. p 354.)¹

- **L'agri-écologie (ou agro-écologie): la agroecología.** En voici la définition donnée par le ministère français de l'agriculture: « l'agro-écologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement (ex: réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter au maximum le recours aux engrais de synthèse et aux produits phytosanitaires...) et à préserver les ressources naturelles (eau, énergie, éléments minéraux...). Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement. »² Ainsi donc, l'agro-écologie s'apparente à ce que l'on appelle plus couramment en France « l'agriculture raisonnée ».
- **... les graines de poivrons, concombres, brocolis... : ... las semillas de pimientos, pepinos, brécoles...**
- [les graines] ... **On dirait des pièces d'or:** ce « on », fortement indéterminé, est à traduire par « se » + **troisième personne du pluriel**, le sujet réel étant « **monedas de oro** » en espagnol. De plus, étant donné sa position en tête de phrase, même si ce n'est pas une obligation, il sera stylistiquement plus élégant de placer le verbe au début, avec l'enclise du pronom personnel complément « se »: ... **Diríanse monedas de oro.**
- **Les ancêtres: los antepasados.**
- **Avril, mai, juin défilent:** pour souligner cette succession lente des mois, il sera bon d'utiliser le semi-auxiliaire « **ir** » + **gérondif: Abril, mayo, junio van desfilando...**
- **Une grosse main: una manaza** (mot composé de « mano » et du suffixe augmentatif « -aza », au féminin singulier).
- **Les deux gourmets croquent les premiers haricots... : los dos gourmets se comen las primeras judías.** Le mot français « gourmet », comme d'autres mots du champ lexical de la cuisine, tels que « chef » ou « béchamel » ont été intégrés dans la langue espagnole, ce qui montre, au passage, toute la considération de nos voisins d'au-delà des Pyrénées pour notre cuisine!... Et voici la définition que donne la Real Academia de « *gourmet* »: « *Voz fr.1. m. y f. Persona de gustos exquisitos en lo relativo a la comida y a la bebida. 2. adj. Propio de un gourmet. Comida, plato gourmet* » (*Diccionario de la lengua española*).
- **... et se mitonnent des conserves... : ... y se preparan conservas...**

1. <http://www.agoravox.fr/actualites/environnement/article/la-permaculture-fait-son-entree-63893>.
 2. <http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/concept-agroecologie.pdf>.

- **Le basilic: la albahaca.**
- ***Avec en fond sonore...***: c'est-à-dire « en guise de fond sonore », soit, en espagnol: **con, a modo de fondo musical...**
- ***... les mélodies de Steve Rokosh***: Steve Rokosh est le compositeur de la musique de ce documentaire de Martin Esposito, qui a pour titre *Le potager de mon grand-père*. Pour vous faire une idée précise de cette très jolie musique, je vous recommande de visionner la vidéo de la bande-annonce du film¹.
- **Les tourterelles: las tórtolas.**
- **Les cigales: las cigarras.**
- ***Le bruissement de l'eau qui coule***: **el murmullo del agua que corre.**

■ **El Camino, l'orchestre qui amène les enfants des cités à la musique classique***

Après seulement 8 mois d'existence, l'orchestre El Camino, composé d'enfants issus des quartiers populaires de Pau qui n'avaient jamais appris la musique, se produit maintenant en public

C'était un pari un peu fou. Monter un orchestre symphonique avec des enfants issus de quartiers sensibles de Pau, qui n'avaient jamais touché un instrument. Un pari réussi! Huit mois après sa création, l'orchestre El Camino se produit en public. Un projet qui va au-delà de l'apprentissage de la musique

À la tête de cette véritable aventure, un chef renommé, Fayçal Karoui, directeur musical de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, habitué des grandes salles de concert internationales. C'est lui qui depuis octobre dernier mène à la baguette les 127 enfants qui composent l'orchestre El Camino. Des jeunes issus des écoles de trois quartiers sensibles de la ville.

Pédagogie alternative

Pour réussir à faire jouer ensemble tous ces enfants qui n'ont jamais appris le solfège, le projet El Camino s'inspire de la pédagogie intensive et collective créée avec succès au Venezuela il y a 40 ans. Le principe est simple, l'apprentissage se fait collectivement, par mimétisme, avec leurs professeurs, mais aussi entre eux. Un apprentissage exigeant puisqu'ils doivent obligatoirement suivre 7h30 de cours chaque semaine.

Et si El Camino a pour vocation de permettre à ces enfants des cités d'avoir accès à la musique symphonique, et plus largement à la culture, le projet ambitionne

1. <https://www.youtube.com/watch?v=vSUyVtL5c3l>.

aussi de leur enseigner les valeurs républicaines de solidarité, de fraternité, de citoyenneté, d'exigence, mais aussi de fierté, et de confiance en soi.

Et de ce côté-là aussi les premiers bénéficiaires du programme se font sentir, à l'école notamment, où tous ces gamins, dont certains étaient en échec scolaire, sont plus respectueux entre eux, plus calmes, plus concentrés en classe, et surtout plus motivés et fiers de leur travail.

Stéphane Hilarion @Culturebox, 24 juin 2016

► À première vue/A primera vista

Cet article relate une expérience réussie, à Pau, de socialisation d'enfants issus de quartiers défavorisés par l'apprentissage de la musique instrumentale classique. Elle s'inspire d'un système pédagogique mis en place depuis quarante ans au Venezuela, avec succès, et nommé précisément *El sistema*, en espagnol.

Si le texte ne présente pas de grandes difficultés d'ordre grammatical, la recherche du vocabulaire précis devra cependant être menée avec le plus grand soin, pour sa traduction.

► À la loupe/Mirando con lupa

- *Après seulement 8 mois d'existence, l'orchestre El Camino se produit maintenant en public*: on traduira judicieusement « se produire » par « actuar », au sens n° 6 donné par le *Diccionario de la Real Academia de la Lengua*: « Actuar: 6. intr. Dicho de un artista: Ofrecer un espectáculo ante el público. El cantante británico actúa en Madrid. » Notez que ce verbe suffit à rendre la totalité de l'expression « se produire en public »; toutefois, la redondance « ante el público » n'est pas à exclure ici, pour donner plus de poids à cette nouvelle remarquable.
- *Des enfants issus de quartiers sensibles*: en espagnol, on dira: « barrios conflictivos ».
- *Un chef renommé: un famoso director de orquesta.*
- *C'est lui qui...*: cette tournure de renforcement a pour équivalent en espagnol « es él quien ».
- *... depuis octobre dernier...*: de même qu'en anglais avec « since » et « for », l'espagnol distingue l'*origine* (depuis une date) avec *desde*, et la *durée* avec *desde hace*. S'agissant évidemment ici du premier cas, on utilisera « desde ».
- *... mène à la baguette les 127 enfants...*: il y a ici, dans l'expression « Mener à la baguette », un jeu de mots qu'il faudra essayer de conserver en espagnol, même si ce n'est pas forcément facile. En effet, il y a à la fois une référence au chef d'orchestre qui tient la baguette pendant le concert (*que lleva la batuta*,

en espagnol) pour diriger son orchestre, et une allusion à la forte autorité qu'il exerce sur ses élèves musiciens pendant ses cours.

- ... *tous ces enfants qui n'ont jamais appris le solfège...* : on conservera le passé composé dans la traduction car l'action passée est envisagée sous l'angle d'un résultat actuel : ces enfants ne connaissent toujours pas, actuellement, le solfège.
- ... *puisqu'ils doivent obligatoirement suivre 7h30 de cours chaque semaine* : cette obligation personnelle sera traduite par *tener que + infinitif*.
- *Et si El Camino a pour vocation de permettre à ces enfants des cités d'avoir accès à la musique symphonique...* : en français, « permettre de » se construit avec une subordonnée complétive infinitive mais dans la traduction, on construira « permettre » comme il se doit en espagnol, c'est-à-dire avec une subordonnée complétive COD au subjonctif ¹ (présent, pour respecter la concordance des temps dans cette phrase).
- ... *tous ces gamins, dont certains étaient en échec scolaire...* : attention à la traduction du relatif *dont*, qui varie en fonction du contexte ; lorsqu'il est suivi d'un numéral ou d'un indéfini (ici, *certains*), il doit être traduit par *del que* ou *del cual*, accordé en genre et en nombre avec le nom qui le précède (ici, *chavales* [gamins], masculin pluriel, donc : *de los que* ou *de los cuales*).
- ... *sont plus respectueux entre eux...* : il s'agit d'un pronom personnel réfléchi (il renvoie au sujet : *estos chavales*), d'où la traduction : *entre sí*.
- ... *sont plus respectueux... plus calmes, plus concentrés... plus motivés et fiers de leur travail* : ces attitudes étant toutes liées à une même circonstance, l'apprentissage de la musique instrumentale, c'est *estar* qui devra être utilisé pour traduire le verbe *être*.

■ Le grand chœur des marmots**

Depuis 2008, l'association Villes des Musiques du Monde embarque des écoliers de Seine-Saint-Denis pour la Cité des Marmots. Un voyage musical, culturel et éducatif, entre janvier et mai, avec représentation à la clé. Cette année, cap sur l'Andalousie, terre mythique de cohabitation harmonieuse entre les cultures.

« *A la nana y a la buba! Si durma la criatura! El dio alto que los guarde! Si durma la criatura! A los niños de los males. Si durma la criatura.* »²

1. *Decir* (dire de), *aconsejar* (conseiller de), *mandar* (ordonner de) et *rogar* (prier de) se construisent de la même façon.

2. Ces paroles d'une berceuse sont écrites en *ladino* (judéo-espagnol), langue des musiques séfarades de la péninsule ibérique. J'en ai trouvé une version ponctuée différemment, ce qui permet d'en saisir plus clairement le sens :

« *A la nana, a la buba
se durma la criatura.*